

L'Écho des GARLANDES

Journal de liaison des adhérents et sympathisants
de la Société d'histoire de Revel Saint-Ferréol

Hors-série n°2

Août 2025



Beffroi et halle de Revel

Directeur de publication :
Frédéric Mouynet

Textes et mise en page :
Étienne Clément

Référent historique :
Jean-Paul Calvet

Soutien rédactionnel :
Michel Gô

Recherches numériques :
Jean-Charles Pétronio

Courriel de la Société d'histoire :
patrimoine31@free.fr

Crédit photos :
Jean-Luc Sarda



Reconstruction du
campanile
Printemps 2025



Ce printemps, les travaux de restauration du beffroi et de la halle se sont poursuivis avec une rigueur et une précision exemplaires, en parfaite conformité avec les exigences des grandes opérations de conservation du patrimoine. Sous la supervision attentive de l'Architecte des Bâtiments de France, chaque intervention s'est inscrite dans une démarche méthodique visant à préserver l'intégrité du site, son architecture historique ainsi que son identité patrimoniale.

Le campanile et ses cloches, symboles forts du patrimoine historique et culturel de Revel, ont fait l'objet d'une restauration minutieuse alliant savoir-faire artisanal et respect strict de l'authenticité. Cette démarche illustre l'importance accordée à la sauvegarde de notre mémoire collective.

Le campanile : les pierres du clocher, gardiennes d'une histoire restaurée.

À l'issue d'une phase préparatoire essentielle, au cours de laquelle la structure a été consolidée et les relevés techniques minutieusement réalisés, les pierres du clocher, témoins silencieux des siècles passés, ont été déposées une à une. Elles ont ensuite été transportées et entreposées dans les ateliers de l'entreprise Chevrin-Gely, à Castelnau-d'Aud, où elles ont bénéficié d'un environnement favorable à leur étude et à leur restauration.

Dans ces ateliers, les tailleurs de pierre, véritables artisans de la mémoire, se sont attachés à reproduire fidèlement chaque élément, sculptant avec une précision remarquable de nouvelles pièces dans une pierre de qualité équivalente. Cependant, loin de céder à la tentation du remplacement systématique, toutes les pierres anciennes en bon état de conservation ont été soigneusement préservées afin de maintenir un lien tangible entre le passé et le présent.

L'ossature principale du campanile, conçue dans le strict respect de la structure d'origine, a ensuite été réassemblée par des maçons spécialisés, héritiers d'une tradition artisanale ancestrale. Leur intervention dépasse la simple restauration matérielle ; elle redonne vie à un élément essentiel de notre histoire collective, réaffirmé dans toute sa noblesse au cœur de notre patrimoine.



La coupole qui renaît

Une fois la maçonnerie achevée, une nouvelle étape s'est déroulée : les charpentiers ont reconstruit la structure de la coupole. Les anciennes boiseries ont été remises en place. Ensuite, les couvreurs ont posé la volige puis réinstallé les plaques de zinc ainsi que le coq-girouette.

Tous ces éléments, porteurs de l'histoire du lieu, ont retrouvé ainsi leur place dans l'édifice comme un lien vivant entre passé et présent.

Dans les coulisses du chantier : l'art de restaurer un clocher

Avant même que les premières pierres ne soient déplacées un travail minutieux s'est engagé au sein du bureau d'étude. Pour préparer efficacement les opérations de dépose, de fabrication et de repose du campanile, chaque détail a été anticipé. Ainsi, les équipes techniques ont pris le soin de désigner chaque rangée de pierres constituant l'édifice par le terme précis d'*assise*.

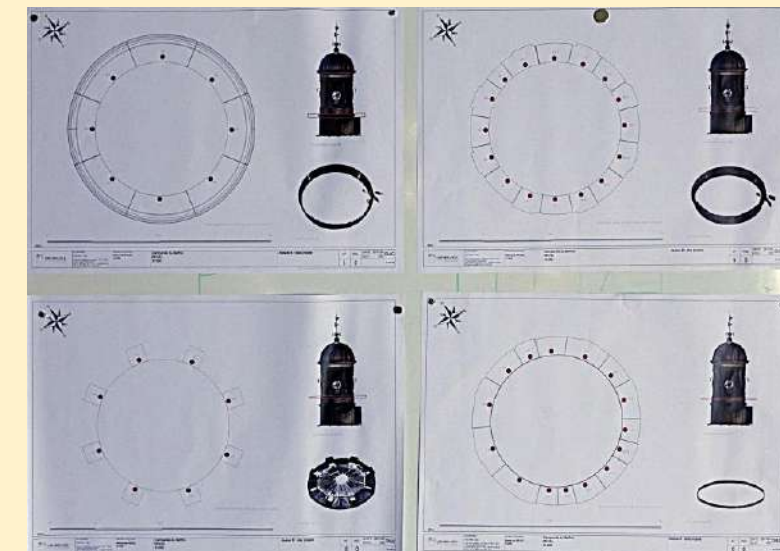
Cette démarche, bien plus qu'une simple convention de langage, s'inscrit dans une logique de rigueur et de traçabilité. En identifiant clairement chaque assise, les spécialistes ont pu établir une cartographie fine du monument, facilitant ainsi les relevés, la reproduction fidèle des éléments et leur repositionnement exact lors de la reconstruction. Une méthode indispensable pour préserver l'intégrité architecturale.



Un clocher unique, pierre par pierre

Le clocher en reconstruction se distingue par une particularité remarquable : chacune des huit assises qui le composent est différente. Un véritable défi architectural et artisanal où chaque pierre joue un rôle unique dans la structure globale.

Pour garantir la précision de l'assemblage, un travail minutieux d'inventaire a été réalisé en amont. Chaque pierre a été répertoriée et identifiée individuellement, portant ainsi une référence propre. Ce système de codification rigoureux permet d'assurer une traçabilité parfaite et une mise en œuvre sans erreur.



Afin de faciliter le travail des tailleurs de pierre, une épure grandeur nature a été élaborée. Sur ces plans en papier, imprimés à l'échelle 1:1, sont reproduits tous les détails nécessaires à la taille : dimensions exactes, angles, courbes et formes spécifiques, parfois complexes. Chaque feuille correspond à une pierre référencée servant de guide précieux à l'atelier de taille.



L'excellence des tailleurs de pierre : une œuvre d'orfèvre architectural

Cette préparation, méticuleuse, rigoureuse et indispensable, réalisée en amont, a permis aux tailleurs de pierre de façonner chaque élément avec une précision remarquable et une minutie exemplaire. Chaque chanfrein, chaque moulure, chaque ciselure, ainsi que chaque arête, a été exécuté avec un soin extrême, dans le respect des exigences techniques et esthétiques du projet.

Ce savoir-faire, fruit d'une parfaite maîtrise des gestes et d'une lecture subtile des matériaux, témoigne du haut niveau d'excellence de ces experts, capables de transformer la pierre brute en une véritable œuvre d'orfèvrerie architecturale.



Avant



Après



Chapiteau déposé du beffroi et nouveau chapiteau

Retour sur le chantier : les maçons entrent en scène

Sur le chantier, l'ambiance est studieuse et rythmée par les gestes précis des maçons. Après des semaines de travail minutieux en atelier, les pierres taillées commencent enfin à trouver leur place. La pose de la première assise marque une étape symbolique, mais surtout technique : elle permet de valider le fruit du labeur réalisé en amont par les tailleurs de pierre.

Avant toute fixation définitive, une pose à blanc est réalisée. Ce test grandeur nature permet de vérifier l'exactitude des tracés, l'ajustement des blocs entre eux et le respect du plan initial. Chaque pierre est soigneusement examinée, son positionnement comparé aux repères établis. C'est une étape cruciale, à la croisée entre tradition artisanale et rigueur architecturale.

Ainsi, chaque geste compte. Cette première mise en place constitue le socle de l'ouvrage à venir, au sens propre comme au sens figuré. Le chantier peut désormais avancer avec confiance, pierre après pierre.



Les trois premières rangées de l'assise inférieure présentent une remarquable continuité.

Les blocs de pierre, soigneusement taillés, sont parfaitement ajustés les uns aux autres, formant une assise régulière et stable. Cette cohérence d'assemblage témoigne d'un savoir-faire technique rigoureux. Afin d'assurer leur solidarité et renforcer la structure, les pierres sont liées entre elles à l'aide d'agrafes métalliques, discrètement insérées. Ce système d'ancrage invisible contribue à la durabilité de l'ensemble tout en respectant l'esthétique d'origine.



Un levage spectaculaire sous haute précision

Le levage des éléments structuraux, à une hauteur aussi impressionnante, a nécessité le recours à une grue de grande capacité. Certaines pièces manipulées affichaient un poids supérieur à une tonne, rendant l'opération particulièrement délicate.



Après cette première phase c'est désormais au tour des huit poteaux de prendre place. Là encore, la manœuvre s'est déroulée sous haute vigilance : positionner à la verticale des éléments de plus de deux mètres de haut et de plusieurs centaines de kilos ne laisse aucune place à l'erreur.



Chaque poteau est solidement fixé à la rangée inférieure grâce à un système de tiges métalliques scellées de part et d'autre, garantissant leur stabilité et leur alignement parfait. Une étape technique cruciale qui témoigne de la précision et du savoir-faire des équipes mobilisées sur ce chantier.

Les chapiteaux magnifient la structure, lui conférant hauteur et majesté

Élément architectural emblématique, les chapiteaux ne se contentent pas de soutenir. Ils élèvent, au sens propre comme au sens figuré, la structure qu'ils surmontent. Par leur ornementation soignée, ils apportent une touche d'élégance et de raffinement, transformant une simple colonne en œuvre d'art. Dans l'architecture classique, comme dans les édifices contemporains qui s'en inspirent, ils accentuent la verticalité et soulignent la noblesse de l'ensemble. Véritables couronnements de matière, ils jouent un rôle à la fois fonctionnel et esthétique en élevant la perception même de la structure qu'ils coiffent.

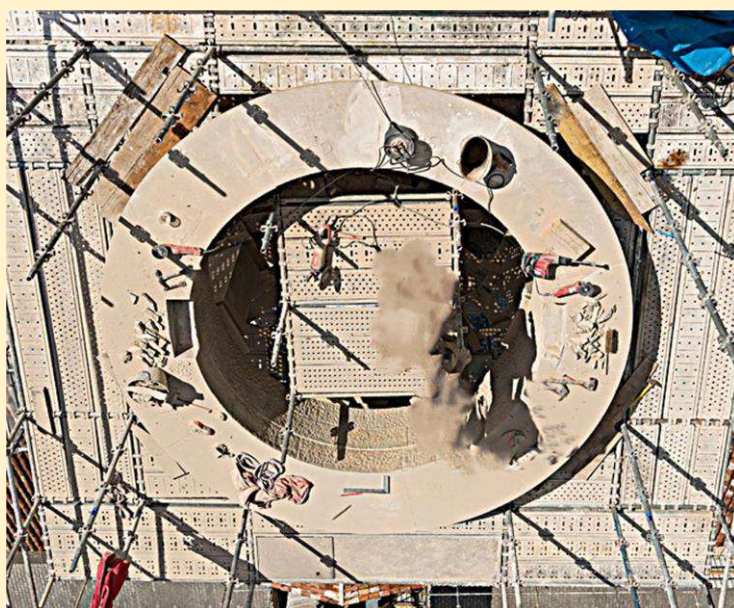


Pose des trois assises supérieures : la structure se renforce

Les travaux de restauration ont franchi une étape importante avec la pose des trois assises supérieures de la maçonnerie. Comme pour les rangs inférieurs, les pierres de la dernière rangée ont été soigneusement liées entre elles à l'aide d'agrafes métalliques, renforçant ainsi la cohésion et la solidité de l'ensemble.



En prévision de la prochaine phase du chantier, deux encoches ont été pratiquées dans la maçonnerie. Ces réservations accueilleront la poutre maîtresse destinée à supporter le poids des cloches, élément central de la structure campanaire à venir. Ces aménagements techniques témoignent de l'anticipation et de la précision nécessaires à la réussite de ce chantier patrimonial.



Les charpentiers redonnent vie à la coupole

Les charpentiers ont pris le relais pour ériger la structure de la charpente de la coupole. Dans un souci d'authenticité et de respect du patrimoine, ils ont choisi de réemployer les bois d'origine, soigneusement récupérés, restaurés et adaptés aux exigences techniques.

Cette démarche, à la fois technique et symbolique, illustre la volonté des artisans et des architectes de conserver l'âme du bâtiment tout en assurant sa pérennité. Chaque pièce de bois, marquée par le temps, est remplacée avec précision, comme un témoignage vivant de l'histoire du lieu.



La volige épouse les courbes de la charpente

Sur le chantier, les couvreurs avancent avec minutie. Une étape essentielle vient d'être franchie : la pose de la volige, ces planches de bois qui forment le support des matériaux de couverture. Pour garantir une adaptation parfaite aux lignes courbes de la charpente, chaque planche a été préalablement immergée dans l'eau. Ce procédé traditionnel permet au bois de s'assouplir, facilitant ainsi son façonnage selon les courbures complexes de l'édifice.



Une fois la volige mise en place, les artisans ont procédé à la réinstallation des plaques de zinc. Conservées avec soin dans des caisses prévues à cet effet, elles avaient été démontées puis stockées à l'abri des intempéries au début des travaux. Leur remise en place marque une avancée dans la restauration de cette toiture.



La restauration du campanile dépasse largement une simple opération technique : elle représente une véritable renaissance patrimoniale, redonnant vie à ces témoins du passé et invitant les habitants à renouer avec leur histoire tout en partageant la fierté d'un héritage préservé. Ce chantier exemplaire, alliant savoir-faire traditionnel et rigueur scientifique, illustre la volonté de préserver non seulement un patrimoine architectural, mais aussi la mémoire vivante d'une communauté. En retrouvant leur place au cœur de la ville, le beffroi et la halle de Revel incarnent un lien précieux entre hier et aujourd'hui, rappelant que la sauvegarde du patrimoine est un engagement collectif essentiel pour transmettre aux générations futures l'histoire et l'identité de notre territoire.